



CICR

Le programme de Réhabilitation physique du CICR

BULLETIN Septembre-Octobre 2009

Le CICR est présent au Tchad depuis 30 ans, où il coopère avec la Croix-Rouge du Tchad. Ses activités consistent essentiellement à protéger et à aider des groupes de populations affectées par les conséquences du conflit armé ou par la violence interne tel que les personnes déplacées, détenues, blessées ainsi que les personnes les plus vulnérables au sein des communautés qui accueillent les déplacés. Le CICR concentre ses activités dans les régions de Wadi-fira, Ouaddaï et Sila frontalières avec le Soudan, où les acteurs humanitaires sont plus rares en raison du niveau de violence ou de potentiel conflictuel de ces régions. Il est également actif à N'Djaména et au sud, dans le domaine de la détention et de la réhabilitation physique.

Dans le cadre de ses activités médicales au Tchad, le CICR met en œuvre, depuis 1981, un programme de réhabilitation physique en faveur des personnes handicapées. Cette action est née, d'une part du fait des besoins engendrés par la guerre déclenchée en 1979 -1980 qui généra de nombreux amputés, et d'autre part des besoins de nombreuses personnes atteintes par la poliomyélite.

Aujourd'hui, les victimes des nombreux épisodes de conflit et la présence d'un nombre de munitions, mines et engins non explosés dans plusieurs régions du pays, constituent un risque croissant pour la population. En outre, la fragilité du système de santé publique tchadien en termes de structure et équipement, aggravée par le déplacement interne, la présence de réfugiés soudanais et l'instabilité des régions frontalières, n'améliore guère le sort de ces personnes vulnérables.

Pour sa part, le CICR soutien le Centre d'Appareillage et de Rééducation de Kabalaye (CARK) de N'Djaména, depuis sa création, en prenant en charge le coût de fabrication des prothèses fabriquées pour les amputés de guerre. Les premières années, le CICR a formé des techniciens orthopédistes tchadiens aux techniques d'appareillage des différents handicaps.

Après quelques années, le CARK est devenu autonome. Le CICR a donc continué d'apporter son soutien sous forme de contribution financière pour la prise en charge des victimes de guerre (environ 300 personnes par an) et de conseils techniques aux orthoprothésistes.



En 2008, constatant que les besoins des personnes handicapées (environ 50 000 dans tout le pays) en terme de réhabilitation n'étaient pas couverts par les institutions publiques et que le nombre de personnes concernées par le handicap physique allait en augmentant, le CICR décida de renforcer son soutien aux 2 seules structures existant dans le pays : le CARK à N'Djaména et la Maison Notre Dame de Paix (MNDP) à Moundou.

En conséquence, début 2009, un orthoprothésiste et un physiothérapeute CICR furent affectés au programme de réhabilitation physique du CICR au Tchad. Le but de ce renforcement de soutien est d'accroître la capacité de production du CARK et ainsi, par exemple, permettre aux personnes handicapées du Nord et de l'Est du pays de bénéficier des services d'appareillage et de réhabilitation disponibles au CARK à N'Djaména. Pour faciliter l'accès des amputés

de ces deux régions éloignées de la capitale, le CICR organise et prend en charge leur transport, l'hébergement, la nourriture en plus de l'appareillage (environ 120 personnes par an).

Le CICR fournit tous les composants et matériels orthopédiques de tous les types d'appareils fabriqués au Tchad, qu'il s'agisse de prothèses pour les amputés ou d'orthèses pour les personnes atteintes par la poliomyélite. Par l'intermédiaire de ses 2 spécialistes, le CICR met son savoir faire à la disposition des techniciens tchadiens. Il offre également à ces techniciens la possibilité de suivre des stages de perfectionnement dans son centre de formation d'Addis Abeba.

En effet, après analyse de la situation des activités de la réhabilitation dans le pays, il est apparu que le besoin dominant est la formation. Formation des techniciens déjà en activité, qui ont besoin de cours de mise à niveau et de perfectionnement, ainsi que de formation aux nouvelles technologies. Mais encore formation de nouveaux techniciens pour augmenter le nombre de techniciens disponibles au Tchad afin de pouvoir à terme, ouvrir de nouvelles structures d'accueil pour les personnes handicapées, et aussi pour compenser le départ en retraite des techniciens formés dans les années 80.

Face à la carence en termes de structures de réhabilitation, le CICR souhaite sensibiliser toutes les personnes et organismes concernés par l'amélioration du sort des personnes handicapées; de même les autorités gouvernementales, afin que la vie de ces personnes soit facilitée, qu'elles puissent vivre dignement, qu'elles aient accès à la réhabilitation non seulement physique, mais ensuite aussi sociale: à l'éducation, au travail et à la considération d'autrui, au même titre que tout être humain.

Autres activités du CICR en Septembre - Octobre

- ✓ Réunification familiale pour onze ex-enfants soldats vers Abéché, le Ouddai, le Sila et le Salamat.
- ✓ Dans le domaine médical : L'équipe chirurgicale du CICR basée à l'hôpital d'Abéché a réalisé 80 interventions chirurgicales, presque 40% de la totalité des opérations réalisées dans cet hôpital. Les efforts de mobilisation des autorités en vue du recrutement de jeunes médecins pour appuyer le staff déjà existant au sein de l'hôpital ont continué.

Toujours à l'hôpital d'Abéché, les travaux d'adduction d'eau et de réhabilitation du circuit électrique commencés par le CICR au mois de juin sont en voie de finalisation. Les travaux de prolongement de l'exutoire afin d'améliorer l'évacuation des eaux usées / eaux de pluie vers l'extérieur de l'hôpital sont terminés.
- ✓ Appui aux autorités détentrices : Le CICR et la Direction d'Administration Pénitentiaire ont signé un protocole d'Accord pour les travaux (4 latrines et 4 douches) pour la Maison d'Arrêt de Doba.

A N'Djaména, du matériel de cuisine et d'hygiène de sanitation ont été distribués aux détenus en vue d'améliorer la propreté des lieux de détention. Le CICR a aussi soutenu l'infirmier de la DGGN en médicaments de base.
- ✓ Distribution de semences aux familles : Le CICR a distribué 183 kits maraîchers à 732 familles vivant dans 16 villages localisés dans la zone nord de Ambourougne (Nord-Ouest de Dogdore) et la zone de Baouda/Kharoub Tama. Au total, 1937 familles (9685 personnes) vivant dans ces deux zones pourront bénéficier directement et indirectement de cette assistance dans quatre mois, ce, au travers la disponibilité de légumes sur les marchés. Cette assistance permettra aux familles de vendre cette production pour acheter des céréales vivrières afin de satisfaire les besoins de la famille lors de la période de soudure.

Dans ces 2 zones, 596 familles retournées et 1341 familles résidentes tirent leurs revenus de la production maraîchère de contre saison. Le CICR a assisté respectivement 55% et 30% de ces familles. La totalité des bénéficiaires sont des femmes, principal membre de la famille supportant l'économie des ménages durant la saison sèche.

Le kit distribué se compose de 10'022 grammes de semences de fruits et légumes de rente et de consommation, adaptées, connues localement et acceptées (ail, tomate, roquette, navet, papaye), de 1 pompe mécanique à pédale avec moyen de transport (brouette) et de 2 outils aratoires (houe daba pour le labour et râteau).
- ✓ Formation à l'intention des instructeurs militaires en DIH : 15 instructeurs militaires en DIH et 20 officiers de l'ANT, de la Gendarmerie, et de la GNNT ont suivi une formation en Droit International Humanitaire à N'Djaména. Ces deux jours de formation faisant suite à celle ayant eu lieu en 2008.
- ✓ Soutien à la Croix Rouge du Tchad : Le module "brigadier" d'une formation avancée en premiers secours est en cours de finalisation. Cet outil permettra à la CRT de répondre aux besoins de formation en premiers secours, graduellement dans tout le Tchad.